

Septembre octobre 2011

Numéro 20



Une espèce de Bible ratée : partie 5

Socrate, qui dessinait l'Épire en forme de boîte, paraît-il, cherchera d'abord l'ascèse, avant l'éphèbe. Il savait très bien communiquer avec son camp, et ironiste, avait toujours une belle pique pour les trocs. Et, ayant trouvé l'éphèbe, il affirma qu'il avait droit de cité. Puis il dénonça : « Regardez, l'éphèbe avili ! Tout le monde l'affirme, l'éphèbe fut souvent sonné par le même vieux picrate !

Archimède : ce mathématicien n'ignorait pas la valeur du pi, et il avait déjà raté bien des tables. Il s'engluait dans les maths et détestait l'échec, mais cependant redoutait les courbes avec leur fouillis ! Comme dans ce temps, l'ascèse, mais aussi les bains étaient de rigueur, en jaillissant hors de l'eau, il a découvert les poussées et leurs pièges. Son esclave lui a annoncé :

- Maître, j'ai vu deux poules sous votre baignoire !

Le Grand Alexandre, qui parlait beaucoup des Mèdes et Perses, était laid, mais poussait loin sa conquête, voulant proposer ses fils à cette belle Beyrouth. Et puis, lorsque les Perses se disputèrent, l'Attique cessa de crouler, les Grecs furent honnis par l'union. Avec lui, cependant, les Satrapes étaient drôlement loquées. Et ce fut Albe, avant l'Etrusque. Mais l'Etrusque laissait présager ce que pouvait être l'Afrique. Déjà, à cette époque, Numa Pompilius pratiquait le football d'Etrurie.

En découvrant le Tibre, bien trop chaud (on ne peut pas pêcher dans le Tibre), Romulus en cassa des Latins ! A Rome, Horace mettait la botte à Sabine, puis la toge à Sabine, et terminait en faisant pouffer Sabine. Mais, Sabine n'arrête pas de tiquer. Le défi lancé aux Curiaces et à ses potes par le pénible Horace a fait que les Curiaces n'étaient pas à la noce. Ils se détestaient vraiment, c'est débile ! Et, Sabine, déboulonnée, s'est retrouvée à terre. Et malgré les bouchons sur le Tibre, les Romains descendaient et retroussaient les babines. Ce Tibre écumant paraît chanter Livie. De nos jours, encore, les Romaines, branchées et lassées, évoquent les riches du Tibre.

Ce grand Hannibal, qui craignait les mites, voulut évacuer la totalité des Latins, il fondit sur la côte, avant de devoir grimper les monts. Il promit à ses hommes que les sommets vibreraient sous leurs pieds, et qu'ils éviteraient les fosses de grès. En grand chef, il prétendit que ce n'étaient que des buttes à limer, et qu'ici, l'abîme, c'est tout ! Les Romains, surpris, tenaient des propos fameux sur les zébus, et s'écrièrent :
- Ah ! la molle éléphante !

Les Romains furent de grands conquérants, et ayant apprécié les Thermes de Sparte, voulurent les bains près de jolis sites, afin de bien se baigner aux sources. Ils refusèrent les courettes tapageuses, mais imposèrent les fausses grilles et les murs d'ambre. Ils pouvaient ainsi se reposer et se baigner.

Poppée disait fréquemment à Néron :

- Envoie Tacite aux bains ! Et il répondait invariablement :

- Je n'aime pas Tacite, hé, ballot ! Mais, en secret, il adorait les flûtes de Poppée, et aura saqué bien des martyrs. Déjà, le vieux Scipion ne supportait pas les mormons.

- La stalle de Vénus a cédé ! affirmait Tacite, se promenant en babouches, avec une belle toge qui a des qualités. On ne sait pas s'il s'agit de la Vénus à Milo. Heureusement, nous avons tiré Tacite au bord, affirmait Pétrone, qui aimait les en-cas du jeune Apulée. Et il insiste :

- Regarde, c'est vrai que l'éphèbe fuit Tacite !

Redoutable, le jeune Apulée enquêtait discrètement. Mais, à Rome, dans ces rues où on a Vulcain, on voudrait apercevoir la pote de la matrone, et surtout, personne ne veut piquer le nez d'Eraste.

Oh ! Latines Prêtresses ! Les Dianes, dès le matin, réclamaient un bout de lard. Avec une vierge au fond, ces femmes n'hésitaient pas à dévoiler leurs scènes en vue de Vespasien, et, lui, sensible à ces desseins, lui se faisait pompeux. On pouvait alors humer le parfum des belles de la rue. Généreuses, les Romaines faisaient goûter leurs pommes dans l'euphorie, et leur petite esclave devait chaque matin éponger le dos d'un barbare. Les Romaines appréciaient les vers de Virgile, et se demandaient s'il avait une belle gerbe, Ovide.

Décontractée,

Bérénice

affirmait :

- L'odeur de Tite m'embête ! De ce falot de Titus, elle appréciait aussi l'anneau de Titus, cet anneau est rustique, et elle scandait à chaque apparition de Juvénal :

- Quel pif, Juvénal ! Le jeune tribun pas sot, fuyait les consuls. Les Romains prenaient un ton ironique, pour demander :

- C'est quelle conquête, Crassus ? »

(89 c.)

Maud du Fond du Champ

Groupe de chroniqueurs

Primaires socialistes : la gauche est louée !

Le vote final a vu la nette victoire de François Hollande. Commentaire d'un partisan quelque peu exaspéré par les petites phrases à l'emporte-pièce : « Trop de piques entre les candidats et pas assez de discours de fond ! Mais je reconnais qu'ils ont de la pêche pour débiter tous ces mots ! »

Pour 2012, la droite est prévenue : les socialistes vont crier sous tous les ponts le nom de leur nouvelle idole. Chez Martine Aubry, dans le camp des battus, l'heure est plutôt à la morosité. Quant à Ségolène Royal, éliminée au premier tour, elle ne pesa pas grand chose et fut comme un pion dans cette campagne.

(6 c.)

Pour recevoir nos publications ou pour y participer, n'hésitez pas à vous brancher sur le lien :

amicaleduson.free.fr